

Mot de l'Editeur

Par Rokhaya Daba FALL
Représentant FAO, en RCA

En Octobre 2010, la Représentation de la FAO en République Centrafricaine se dote d'un mensuel dans le but premier d'informer sur les activités de la FAO dans le pays de même que celles dont l'interaction avec le niveau national a une influence à prendre en compte, conduites dans la sous région, au niveau continental et international.

Aussi, conçu sur une feuille recto-verso le Mensuel se concentre sur les faits majeurs déroulés durant le mois de sortie. A la richesses des évènements, commande la sélection des articles à chaque parution. En procédant au compte rendu évènementiel, le mensuel suggère et pose des sujets de réflexion qui sont généralement portés à d'autres instances, au niveau desquels ils font l'objet de partage et d'analyse approfondie afin de fonder et de conforter des approches et des techniques en vue de leur adoption, publication et mise en œuvre.

La 15^{ème} session du World Overview for Conservation Approaches and Technologies (WOCAT) a été en juin 2011, au Kirghizstan, une de ces audiences. Réseau d'échanges de connaissances scientifiques pour l'aide à la décision aux fins d'une gestion durable des terres, le WOCAT qui regroupe des experts du continent compte faire son entrée en RCA à travers l'ICRA et l'AGDA.

Tout autant, les travaux conduits sur le manioc, aliment de base de la plupart des pays de la sous région et qui pourrait fonder leur autonomie alimentaire, ramènent le produit au niveau des grandes réflexions des sciences biologiques mais aussi politiques, économiques.

Par ailleurs, la publication par le gouvernement de la Stratégie du Développement Rural et de la Sécurité alimentaire en juin dernier et à la veille de la confection du Cadre de Programmation Pays, il s'avère important d'informer sur le processus d'élaboration du Programme National d'Investissement pour l'Agriculture et la sécurité alimentaire.

On ne saurait passer sous silence le processus DDR lancé le 25 juin 2011 par lequel la FAO a eu à préparer le terrain de la réinsertion dans plusieurs localités.

Equipe de Rédaction

Joseph Mboukoulida
David KADEKOY
Bruno BokotodeSemboli
Bruno Telemans
Thierry Kouzoukenda

Maquette et Edition

AbdelAziz Meriga

PROCESSUS D'ÉLABORATION DU PROGRAMME NATIONAL D'INVESTISSEMENT AGRICOLE ET DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (PNIASA)

L'élaboration du PNIASA en RCA s'inscrit dans le cadre du processus global pays de mise en œuvre du PDDAA du NEPAD. La FAO apporte son appui à l'équipe-pays dans la préparation des documents y compris l'élaboration du Pacte National du PDDAA signé par l'ensemble des acteurs du secteur agricole (Gouvernement ; PTF ; OPAR ; Secteur privé ; Société civile) le 15 avril 2011. La signature dudit Pacte concrétise la première étape du processus et jette la base de la seconde phase d'élaboration proprement dite du PNIASA. L'élaboration de PNIASA permet de dégager des programmes prioritaires, de nouveaux systèmes d'analyse stratégique et de soutien à la connaissance pour faciliter la revue des pairs, le dialogue et la planification. Les objectifs du PNIASA et les engagements des différentes parties prenantes, permettant sa mise en œuvre effective, sont consignés dans le Pacte National du PDDAA. A la demande du Gouvernement Centrafricain, la FAO apporte son appui (technique, méthodologique, financier) à l'équipe pays PDDAA pour la préparation du PNIASA. Une équipe nationale pluridisciplinaire, composée de six groupes de travail, a été constituée pour préparer ce programme.

L'objectif visé est de faire du secteur agricole un pilier de la croissance et de la réduction de la pauvreté, à travers un accroissement substantiel des productions agro-sylvo-pastorale et halieutique, une diversification des revenus des populations et la promotion de la sécurité alimentaire dans les zones les plus vulnérables. Sur la base de la SDRASA, en cohérence avec le DSRP 2, le PNIASA est structuré en six programmes, dont quatre programmes techniques et deux programmes transversaux, résumés ci-dessous :

Programmes	Sous-programmes
Programme 1. Développement des filières végétales	Sous-programme 1.1. Développement des filières vivrières et accès aux marchés Sous-programme 1.2. Développement des filières d'exportation Sous-programme 1.3. Infrastructures de gestion de l'eau et désenclavement
Programme 2. Développement des filières animales	Sous-programme 2.1. Développement de l'élevage traditionnel Sous-programme 2.2. Promotion des filières d'élevage modernes Sous-programme 2.3. Développement des infrastructures et valorisation des produits d'élevage
Programme 3. Promotion des filières pêche et développement des forêts	Sous-programme 3.1. Développement et exploitation durables des forêts Sous-programme 3.2. Promotion de la pêche et développement de l'aquaculture
Programme 4. Amélioration des services de recherche et de vulgarisation	Sous-programme 4.1. Développement des technologies améliorées Sous-programme 4.2. Amélioration du conseil agricole Sous-programme 4.3. Enseignement et formation agricole
Programme 5. Renforcement des collectivités locales, infrastructures communautaires de base et gestion des ressources naturelles	Sous-programme 5.1. Renforcement des capacités locales Sous-programme 5.2. Renforcement des infrastructures communautaires de base Sous-programme 5.3. Gestion concertée des ressources naturelles
Programme 6. Renforcement institutionnel et coordination sectorielle	Sous-programme 6.1. Renforcement des Organisations Professionnelles Agricoles et Rurales (OPAR) Sous-programme 6.2. Réorganisation et renforcement institutionnel des ministères techniques Sous-programme 6.3. Mécanismes de concertation, de coordination et de financement du secteur agricole Sous-programme 6.4. Prévention et gestion des crises alimentaires Sous-programme 6.5. Amélioration de la nutrition des populations

Première Réunion du Sous Groupe de Travail Produits Forestier Non Ligneux du Groupe de Travail Biodiversité en Afrique Centrale de la COMIFAC à Boali, du 25 au 28 Juillet 2011.

Réuni à Boali du 25 au 28 Juillet 2011 les acteurs concernés par les produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) d'Afrique Centrale venant du Gabon, Cameroun, Congo, RD Congo et de la RCA pays hôte issus des institutions de développement et gouvernementales diverses comme l'ICRAF, le CENDEP, Biodiversity International, la FAO, la CEEAC, la COMIFAC, TRAFFIC, DONAVAL, SNV ainsi que les producteurs et commerçants locaux, et peuples autochtones. Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été présidées par le Directeur de Cabinet du Ministre des Eaux et Forêts, en présence de la Représentante de la FAO, de la CEEAC, et du Secrétaire Exécutif de la COMIFAC dans l'enceinte de l'Hôtel ETO DIVI de Boali. Cet atelier étaient l'occasion pour les participants de : i-) Présenter et capitaliser les expériences montrant le rôle des PFNL dans la lutte contre la pauvreté et le renforcement de la sécurité alimentaire des populations d'Afrique centrale en vue de sensibiliser les décideurs politiques sur l'importance de ces produits ; ii-) Réfléchir sur les mécanismes de vulgarisation des expériences réussies auprès des PME/Acteurs/Populations impliqués dans les filières des PFNL ; iii-) Analyser le niveau de prise en compte des PFNL dans le Plan de Convergence de la COMIFAC et les PTA des gouvernements et faire des propositions d'amélioration de ces documents afin de mieux intégrer la relation entre les forêts et les populations qui en dépendent ; iv-) Actualiser la feuille de route du sous-groupe de travail PFNL en Afrique centrale. Après quatre jours d'échanges et de discussions, plusieurs recommandations ont été formulées afin d'optimiser la valorisation des produits forestiers non ligneux. Les détails sur la feuille de route seront donnés dans les prochaines parutions.



Photo de famille, 25 Juillet 2011

Mission de distribution de boutures saines de manioc à Bozoum et Paoua

Le manioc est la principale culture vivrière et l'aliment de base du peuple Centrafricain. Toutes les régions de la R.CA et particulièrement les zones vulnérables et les régions d'exploitations minières poussent des cris d'alarme exprimant les besoins énormes en boutures saines de manioc pour les exploitations agricoles abandonnées en faveur des recherches minières, carences des variétés résistantes à la mosaïque africaine du manioc et productives. L'exemple palpable est le prix du Ngawi à Bozoum passé de 750F CFA en 2005 à 5000F cfa en 2011. Pour répondre aux besoins de ces populations qui vivent aux dépens des produits manioc des villes environnantes(Carnot, Bouar, Baboua et Bangui), une mission de la FAO(28 juin au 11 juillet2011) conduite par Joseph Mboukoulida, Consultant National du projet manioc au sein de cette institution internationale et Beret-lessout Anicet, assistant au programme, s'est rendue à Bozoum et Paoua avec plus de 500.000 boutures susceptibles d'emblaver plus de 50 ha. Ces boutures saines proviennent des parcs à bois du projet installés en 2010 dans la Lobaye et l'OmbellaMpoko. qui couvrent une superficie de 62 ha. Les opérations se poursuivront dans les régions de Bossembélé, Yaloké ou les maires de ces villes qualifient cette carence de crime humanitaire.



Joie des membres de groupements en recevant les tiges de Manioc



Visite d'une parcelle à KAPOU

Les réalisations du projet ont été visitées par le FAOR, visite qui a permis à Madame la Représentante de la FAO en RCA de rencontrer les responsables de l'ISDR de Mbaïki, les présidents des groupements contractuels de la FAO dans le cadre du projet de production des boutures saines du manioc et les parcelles de multiplication financés par la FAO à travers ces groupements. Un lot de documents techniques a été offert au nom de la FAO par la Représentante pour la bibliothèque de cet établissement qui forme les plus haut cadres du pays dans le domaine de l'agriculture et des eaux et forêts.

DEMOBILISATION DESARMEMENT REINSERTION (DDR)

La FAO a bénéficié d'un appui de l'Union Européenne pour lutter contre la flambée des prix, le projet a démarré en avril 2010. Une des composantes du projet prévoyait l'appui à la réinsertion des ex-combattants dans le cadre plus général du processus de DDR (Désarmement, Démobilisation, Réinsertion). Cette composante avait pour but de faciliter la réinsertion des ex-combattants dans la vie active par le biais de l'agriculture. Pour cela, des kits agricoles et maraîchers ont été acquis par la FAO pour distribution aux bénéficiaires. Compte tenu de l'avancement du processus DDR pendant l'année 2010, il a été opté de cibler les communautés et familles vulnérables dans les zones de retour, afin d'augmenter leur capacité d'accueil. Les zones ciblées par la composante DDR se situent ainsi dans : l'Ouham, Ouham Pende, Nana Gribizi. Les familles d'accueil ont été sélectionnées en partenariat avec les services de l'ANDE et l'ACDA, en prenant en compte leur degré de vulnérabilité (veuves chef de ménage, enfants chef de ménage, victimes de pillages, familles avec des ressources de production limitées). Les ménages sont organisés en groupements. Le DDR en chiffres :

8250 ménages ont bénéficié d'appui dans l'élevage, 4500 d'appui en agriculture. Distribution de 200 T semences vivrières, 700 kg de semences maraîchères en 2010, pour 2011 distributions en cours de finalisation. Distribution de 5605 caprins, réhabilitation/construction de 321 chèvreries, distribution de 123 Tonnes d'aliments de caprins et 321 kits vétérinaires caprins. (certaines distributions en cours de finalisation). Distribution de 1000 bovins, 530 charrues, 36 T d'aliments bovins ont été mis à disposition des groupements d'agriculteurs (certaines distributions en cours de finalisation).

DISTRIBUTION DE 30 MOTOS ET 60 CASQUES DE PROTECTION AUX AGENTS DE L'ANDE

La FAO a remis 30 motos et 60 casques de protection aux Chefs de secteurs et chefs de poste de l'Agence nationale de Développement de l'Elevage (ANDE) dans le cadre de l'exécution du projet GCP/CAF/013/EC « Réduction de l'impact de la flambée des prix des denrées alimentai-



Remise des clés de 30 motos Par Mr Marc ABDALA Coordonnateur Principal ERCU/FAO à Mr Emmanuel NAM-KOISSE, Directeur Général de l'ANDE



Séance de démonstration sur les MOTOS

L'identification des groupements d'éleveurs de caprins; La formation de ces bénéficiaires; La réception et distribution du matériel de construction des bergeries; Le suivi de la construction de bergeries; La vaccination contre la Peste des petits Ruminants ; La réception et le suivi de quarantaine des animaux à distribuer; Le suivi sanitaire des élevages (visite hebdomadaire dans chaque élevage et visite à la demande).

Atelier régional sur le manioc à Bujumbura (BURUNDI)

Cet atelier régional tenu du 6 au 8/06/2011 à Bujumbura, a vu les présentations de chaque pays afin de permettre : Une meilleure harmonisation des informations ;La création d'un centre de données ;Comment préserver la qualité pour les dernières distributions des boutures ;Comment améliorer la régulation des boutures au niveau des paysans ;Comment faciliter l'accès aux paysans; Faut-il commencer la transformation et la commercialisation ?;L'ajout des valeurs pour le manioc qui a beaucoup d'autres utilisations.

Les pays qui ont pris part à cet atelier sont : La République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo, le Burundi, le Gabon, la Tanzanie, l'Ouganda et le Rwanda. Chaque pays est représenté par 3 ou 4 responsables des institutions de recherches et du ministère d'agriculture de chaque pays respectif.

Après l'ouverture de l'atelier par madame la ministre de l'agriculture de Burundi, c'est la R.C.A qui était le premier pays invité à présenter ses réalisations, les points faibles et forts, les perspectives de 2011-2012 ; suivi du Gabon, Burundi, R.D.C, Burundi, Tanzanie et Ouganda. Des questions d'éclaircissements ont été posées à certains présentateurs qui ont satisfait l'assistance par des réponses plus claires et plus précises ; Pour faciliter la mise en exergue des recommandations, trois(3) groupes de travail ont été constitués avec des thèmes ci-dessous. G1 : Option pour une régulation efficace au niveau national et régional; G2 : Assurer l'accès et la disponibilité du matériel végétal sain; G3 : Commercialisation et transformation (ambition dans certains pays avec 2 modèles : Consommation et baisse d'utilisation).

Les présentations en plénière de chaque groupe ont permis la formulation des recommandations lues par Jan Helsen. Ces recommandations seront mentionnées dans le rapport spécial<< Atelier Régional Manioc BURUNDI visite des parcelles de multiplication. Cet atelier a pris fin par des visites des parcelles de multiplication des variétés de manioc résistantes à la mosaïque réalisées par les groupements, associations et O.N.G.La présence de la striure brune sur certaines variétés a suscité beaucoup de question par rapport aux objectifs du projet.

Prix des denrées alimentaires - de la crise à la stabilité

REPRESENTATION EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

RUE JOSEPH DEGRAIN, ANGLE RUE GUERILLOT B.P. 2157 - BANGUI EMAIL / fao.cf@fao.org Tel

+23621610970-21613607

